

This pdf is a digital offprint of your contribution in P. Collombert, D. Lefèvre, S. Polis & J. Winand (eds), *Aere perennius. Mélanges égyptologiques en l'honneur de Pascal Vernus* (OLA 242), ISBN 978-90-429-3239-5.

The copyright on this publication belongs to Peeters Publishers.

As author you are licensed to make printed copies of the pdf or to send the unaltered pdf file to up to 50 relations. You may not publish this pdf on the World Wide Web – including websites such as academia.edu and open-access repositories – until three years after publication. Please ensure that anyone receiving an offprint from you observes these rules as well.

If you wish to publish your article immediately on open-access sites, please contact the publisher with regard to the payment of the article processing fee.

For queries about offprints, copyright and republication of your article, please contact the publisher via [peeters@peeters-leuven.be](mailto:peeters@peeters-leuven.be)

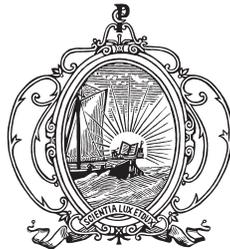
ORIENTALIA LOVANIENSIA  
ANALECTA  
————— 242 —————

## AERE PERENNIUS

Mélanges égyptologiques en l'honneur  
de Pascal Vernus

édités par

PHILIPPE COLLOMBERT, DOMINIQUE LEFÈVRE,  
STÉPHANE POLIS et JEAN WINAND



PEETERS  
LEUVEN – PARIS – BRISTOL, CT  
2016

## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION . . . . .	IX
BIBLIOGRAPHIE DE PASCAL VERNUS	
Rassemblée par Dominique LEFÈVRE et Stéphane POLIS . . .	XI
James P. ALLEN	
<i>Subject-sdm.f and Subject-hr-sdm in Sinuhe . . . . .</i>	1
Michel BAUD	
<i>Le nom du roi Houni . . . . .</i>	9
Josep CERVELLÓ-AUTUORI	
<i>Kom el-Khamasin. Histoire accidentée d'un site archéologique égyptien . . . . .</i>	17
Mark COLLIER	
<i>Pragmatic Implication and Conditionals with the Negative Third Future in Late Egyptian . . . . .</i>	43
Philippe COLLOMBERT	
<i>Observations sur un usage iconique des hiéroglyphes . . . . .</i>	59
Laurent COULON	
<i>Padiaménopé et Montouemhat. L'apport d'une statue inédite à l'analyse des relations entre les deux personnages . . . . .</i>	91
Philippe DERCHAIN	
<i>Quatre observations sur la Stèle de Pithom . . . . .</i>	121
Andreas DORN & Stéphane POLIS	
<i>A Re-Examination of O. Cairo JdE 72460 (= O. Cairo SR 1475). Ending the Quest for a 19<sup>th</sup> Dynasty Queen's Tomb in the Valley of the Kings . . . . .</i>	129
Christopher EYRE	
<i>Reciprocity, Retribution and Feud . . . . .</i>	163
Dominique FAROUT	
<i>Un monument de Ramsès II à Edfou . . . . .</i>	181

Hans-Werner FISCHER-ELFERT	
<i>In Praise of Pi-Ramesse – A Perfect Trading Center (including two new Semitic words in syllabic orthography; Ostr. Ashmolean Museum HO 1187)</i> . . . . .	195
Paul John FRANDBSEN	
<i>To Kill or Not To Kill</i> . . . . .	219
Luc GABOLDE	
<i>Observations sur un possible emploi particulier du mot šk3</i> . . . . .	241
Andrea M. GNIRS	
<i>Ein Hymnus in unerwartetem Kontext</i> . . . . .	253
Carlos GRACIA ZAMACONA	
<i>Verbes sans limite, verbes à limite. Étude préliminaire d'après les données des Textes des Sarcophages</i> . . . . .	303
Pierre GRANDET	
<i>Un document relatif aux grèves de Deîr el-Médîneh en l'an 29 de Ramsès III et un fragment de l'Enseignement d'Amennakhté, §39-48 : O. IFAO 1255 A-B (ONL 514 A-B)</i> . . . . .	327
Ivan GUERMEUR	
<i>Le passeport d'éternité de Tsenapollôs. Le papyrus Tübingen 2014</i> . . . . .	361
Dimitri LABOURY	
<i>Le scribe et le peintre. À propos d'un scribe qui ne voulait pas être pris pour un peintre</i> . . . . .	371
Dominique LEFÈVRE	
<i>De certains esprits excellents. La stèle du 3ḥ ikr n r<sup>c</sup> Pennoub (quai Branly 71.1885.10.42)</i> . . . . .	397
Bernard MATHIEU	
<i>Linguistique et archéologie : l'usage du déictique de proximité (pn / tn / nn) dans les Textes des Pyramides</i> . . . . .	407
Juan Carlos MORENO GARCÍA	
<i>Entre lexicographie et histoire économique : les terres n<sup>sc</sup> et la réorganisation des domaines des temples au II<sup>e</sup> et I<sup>er</sup> millénaires avant J.-C. [avec une note sur sprt « graine (de caroube) »]</i> . . . . .	429
Ludwig D. MORENZ	
<i>Zwischen ästhetischer Präsenz und hoch determinierter Lesbarkeit. Der monumentale Käfer von Amen-hotep III.</i> . . . . .	449

Matthias MÜLLER & Sami ULJAS <i>'He Almost Heard': A Case Study of Diachronic Reanalysis in Coptic Syntax . . . . .</i>	465
Elsa ORÉAL <i>Jugement public des morts et accès à la sépulture. Les sources égyptiennes de Diodore I, 92 . . . . .</i>	493
Jürgen OSING <i>Zu einigen altkoptischen Wortformen . . . . .</i>	513
Laure PANTALACCI <i>Noms royaux nouvellement attestés à Balat . . . . .</i>	521
Olivier PERDU <i>La statuaire privée d'Athribis aux périodes tardives. Un nouveau témoignage et quelques ajouts . . . . .</i>	531
Patrizia PIACENTINI <i>Les équipements de scribe. Des fouilles aux archives . . . . .</i>	553
Julie STAUDER-PORCHET <i>Les actants des autobiographies événementielles de la v<sup>e</sup> et de la vi<sup>e</sup> dynastie . . . . .</i>	579
Joachim Friedrich QUACK <i>Papyrus Heidelberg Dem. 679. Ein frühdemotischer (sub)lite- rarischer Text? . . . . .</i>	593
Stephen QUIRKE <i>Eighteenth Dynasty Writing Boards in the Petrie Museum . . . . .</i>	611
Tonio Sebastian RICHTER <i>Coniunctivus Multiformis. Conjunctive Morphology in Late Coptic Recipes . . . . .</i>	625
Gérard ROQUET <i>« Mon papyrus de Tehneh ». Provenance du texte vieux-copte Carl Schmidt d'après les manuscrits de Pierre Lacau . . . . .</i>	663
Serge ROSMORDUC <i>Le discours du vizir To (P. Turin 1880, R<sup>o</sup> 2,20-3,4) . . . . .</i>	677
Helmut SATZINGER <i>Semitic Suffix Conjugation and Egyptian Stative. A hypothetic morpho-syntactic scenario of its origin . . . . .</i>	685

Frédéric SERVAJEAN	
<i>Les deux arbres de l'épisode giblite</i> . . . . .	697
Ariel SHISHA-HALEVY	
<i>The Circumstantial Conversion in Coptic: Material towards a syntactic profile</i> . . . . .	709
David P. SILVERMAN	
<i>The Origin of the Book of the Dead Spell 159</i> . . . . .	741
Anthony J. SPALINGER	
<i>Plutarch's "Egyptian" Dates</i> . . . . .	763
Andreas STAUDER	
<i>Ptahhotep 82 P</i> . . . . .	779
Marcella TRAPANI	
<i>Imitation et interprétation dans l'art égyptien : Le cas de quelques fragments de peintures murales de Deir el-Médineh</i> . . . . .	811
Michel VALLOGGIA	
<i>À propos de la stèle Louvre C 90</i> . . . . .	825
Youri VOLOKHINE	
<i>Une façon égyptienne de prendre du plaisir</i> . . . . .	837
Jean WINAND	
<i>Traces d'indices actanciels en néo-égyptien</i> . . . . .	861
Annik WÜTHRICH	
<i>Ihet, celle qui engendre le dieu solaire</i> . . . . .	895

## KOM EL-KHAMASIN

### Histoire accidentée d'un site archéologique égyptien\*

Josep CERVELLÓ-AUTUORI  
(Universitat Autònoma de Barcelona)

**Résumé.** Kom el-Khamasin est une petite nécropole de la fin de l'Ancien Empire – début de la Première Période Intermédiaire localisée à Saqqâra sud, à 3 km environ à l'Ouest de la pyramide de Djedkarâ Izezi. Le site est isolé et loin de tout autre bâtiment ou aire d'enterrement de la nécropole memphite, ce qui le rend particulièrement vulnérable. En 1999, il a fait l'objet d'un violent pillage qui l'a en grande partie détruit. Dix ans après cet événement, en 2009, des fragments de blocs en calcaire inscrits provenant sans aucun doute de Kom el-Khamasin sont apparus dans des galeries d'antiquités de Madrid et de Barcelone. La paléographie et le contenu des inscriptions montrent qu'ils proviennent de la tombe du « grand des chefs des artisans » Imephor-Impy, le personnage connu le plus important enterré dans ce cimetière. Ces inscriptions permettent de mieux connaître la carrière particulière de ce mystérieux haut fonctionnaire.

**Abstract.** Kom el-Khamasin is a little necropolis dated to the end of the Old Kingdom and the beginning of the First Intermediate Period and located in South Saqqara, approximately 3 km. west from the pyramid of Djedkara Izezi. The site is isolated and far away from any other building or burial area in the Memphite necropolis and this makes it particularly vulnerable. In 1999 it has been the object of a violent sacking which has destroyed it to a large extent. Ten years after this fact, in 2009, some inscribed limestone block fragments undoubtedly coming from Kom el-Khamasin appeared in some galleries of antiquities in Madrid and Barcelona. The palaeography and the contents of the inscriptions make it clear that they come from the tomb of the “greatest of the directors of craftsmen” Imephor-Impy, the most important known character buried in this cemetery. These inscriptions allow us to know better the peculiar career of this mysterious high official.

Parce que les « affaires » et les « scandales » ne sont pas réservés aux anciens Égyptiens, mais ils se sont malheureusement transmis au monde

de ceux qui, aujourd'hui, font le commerce de leur héritage matériel, en Égypte et en dehors, je suis heureux de pouvoir offrir cette petite pièce d'« Égyptologie dénonciatrice » à M. le Professeur Pascal Vernus, pour qui j'éprouve une profonde admiration académique et intellectuelle ainsi qu'une grande affection personnelle.

#### 1. « AFFAIRES ET SCANDALES »

##### AUTOUR D'UN SITE ARCHÉOLOGIQUE ÉGYPTIEN

En juin 1881, l'égyptologue allemand Heinrich F.K. Brugsch acheta à un marchand d'antiquités à Saqqâra un poids en pierre qui portait une double inscription : d'un côté, l'indication du poids (« 50 *deben* »), et de l'autre côté, les trois noms et un titre du propriétaire (voir §3). Le titre et deux des noms étaient facilement lisibles : *sm* (...), *Impy* et *N(y)-k3w-Pth*. En revanche, le troisième nom, dont la graphie était très rare et comprenait un signe, le « F31, difficile à interpréter dans le contexte, resta indéchiffré. Il s'agissait, donc, d'un prêtre-*sem* enterré dans la nécropole memphite et dont les noms lisibles étaient communs à l'Ancien Empire ; le poids devait provenir de sa tombe. Brugsch publia l'objet dans le *Thesaurus Inscriptionum Aegyptiacarum* et il le déposa au Musée de Berlin, qui le conserve encore (Fig. 1)<sup>1</sup>.

Un siècle après ces événements, en 1997, une équipe de l'*Institut d'Estudis del Pròxim Orient Antic* (IEPOA) de l'*Universitat Autònoma de Barcelona*, dirigée par l'auteur, a conduit, en collaboration avec l'Inspection de Saqqâra du *Supreme Council of Antiquities* (SCA) d'Égypte, une brève prospection archéologique sur un petit site localisé à Saqqâra sud. Il se trouve très loin dans le désert, sur un *kom* naturel à 3 km environ à l'Ouest de la pyramide de Djedkarâ Izezi. Il est isolé et loin de tout autre bâtiment ou aire d'enterrement de la nécropole memphite, ce qui le rend particulièrement vulnérable et exposé au pillage. Inédit et inconnu, il s'agissait d'un lieu sans nom et non signalé dans la cartographie. Du fait que durant le jour de la prospection soufflait le *khamasin*, le vent du sud-ouest, le site fut appelé par l'équipe prospectrice « Kom el-Khamasin ».

Lors de la prospection, il a été constaté que le site avait déjà été en partie pillé : on pouvait voir les trous de pillage remplis de sable traîné par le vent, ainsi que des blocs en calcaire et d'autre matériel archéo-

\* Je remercie M. Bastien Ségalas, qui a bien voulu corriger le texte français.

<sup>1</sup> Ägyptisches Museum und Papyrussammlung-Berlin 8032. H. Brugsch, *Thesaurus Inscriptionum Aegyptiacarum, V: Historisch-Biographische Inschriften*, Leipzig, 1891, p. 1451-1452, #82. Ma gratitude à Mme. Karla Kröper, conservatrice de l'*Ägyptisches Museum* de Berlin, qui m'a fourni les données publiées ici et dans le §3.

logique, comme des tessons de céramique et des fragments de granite, éparpillés en surface sur une aire de 40,5 x 25 m<sup>2</sup>. Les blocs étaient particulièrement abondants dans le secteur sud-ouest du *kom*. Quatre d'entre eux, qui provenaient probablement d'une même sépulture, conservaient des séquences épigraphiques et un fragment iconographique. Ces blocs ont été inventoriés sous les numéros KKh97/1-4. Les séquences épigraphiques nous ont donné une partie du protocole d'un dignitaire de la fin de l'Ancien Empire (KKh97/1 : ...[smr w<sup>c</sup>]t(y) [hry-]h[bt] imy-r <sup>c</sup>(3w) im3h[w]..., ...[ami] unique, prêtre lecteur, chef des auxiliaires nubiens, *imakhou*...) ; un titre isolé, qui pourrait appartenir au même dignitaire ou bien à un deuxième personnage, peut-être à son fils (KKh97/2 : ...imy-r pr [i]m3[hw]..., intendant, *imakhou*...) ; ainsi que le nom et le titre d'une dame, peut-être la femme du dignitaire (KKh97/4 : ...hm(t) ntr(t) Hwt-[Hr] Hnwt..., prêtresse d'Hathor, Khenout)<sup>3</sup>. Le fragment de relief, très abîmé mais de bonne qualité, se trouvait associé à l'inscription qui précède, sur le même bloc ; il s'agissait de la jupe et des genoux d'un noble dans une scène de chasse et de pêche dans les marais. L'inscription s'arrêtait à hauteur des genoux de l'homme et laissait au-dessous un espace suffisant pour la représentation de la femme en petit module<sup>4</sup>. Le matériel archéologique, les inscriptions et leur paléographie, le motif figuratif et le style iconographique suggéraient que le site était une petite nécropole de la fin de l'Ancien Empire.

Ayant obtenu un financement, l'IEPOA fit au SCA une demande d'autorisation de fouille du site. Mais en 1999, dans l'attente de la décision, le site a fait l'objet d'un violent pillage et le projet a dû être interrompu. Les résultats de la prospection nous ont semblé assez importants pour les faire connaître, et en 2001 nous avons demandé au secrétaire général du SCA, Zahi Hawass, la permission de les publier<sup>5</sup>.

<sup>2</sup> J. Cervelló-Autuori & M. Díaz-de-Cerio, « A New Old Kingdom *imy-r* <sup>c</sup>(3w) from the Memphite Region. Results from a Survey at a Site in the South Saqqara Desert », *ASAE* 80 (2006), p. 85-96 [p. 85-86 & fig. 2b-9] ; J. Cervelló Autuori, « Prospección y documentación epigráfica en Saqqara. Necrópolis de Kom el-Khamasin », dans *120 años de arqueología española en Egipto*, Madrid, 2009, p. 88-97, 256-265 [fig. 46].

<sup>3</sup> J. Cervelló-Autuori & M. Díaz-de-Cerio, *ASAE* 80 (2006), p. 87-90 & fig. 10-12 ; J. Cervelló-Autuori, « L'épigraphie de Kom el-Khamasin (Saqqâra Sud, fin Ancien Empire – début PPI). Rapport préliminaire », *BIFAO* 107 (2007), p. 71-87 [p. 72-73 & fig. 1-2] ; J. Cervelló Autuori, dans *120 años*, p. 92-93 & fig. 48.

<sup>4</sup> J. Cervelló-Autuori & M. Díaz-de-Cerio, *ASAE* 80 (2006), p. 90 & fig. 12.

<sup>5</sup> J. Cervelló-Autuori & M. Díaz-de-Cerio, *ASAE* 80 (2006), p. 85-96. Dans cet article on ne parlait pas encore de « Kom el-Khamasin ». Je tiens à remercier M. Mohamed Hagrass et M. Magdy el-Ghandour, respectivement directeur et inspecteur en chef de Saqqâra au moment de la prospection de 1997, de leur collaboration et soutien.

Après le pillage du site, l'Inspection de Saqqâra a réalisé une campagne d'urgence, dirigée par l'archéologue Mohamed Youssef, afin de récupérer le matériel archéologique éparpillé en surface. Il s'agissait fondamentalement de blocs ou fragments de blocs de calcaire (plus quelques fragments de granite) avec des parties d'inscriptions et de reliefs. En 2001, ce matériel a été inventorié et gardé dans le magasin d'El-Mohemat, à Saqqâra. Les blocs ou fragments ont été inventoriés sous les numéros 1-49/2001, que nous avons modifiés plus tard en KKh01/1-49. Deux de ces numéros d'inventaire comprennent 5 fragments, et un troisième, 6 fragments ; on a, par conséquent, 62 pièces au total.

En 2004, l'auteur a demandé une permission au SCA pour étudier l'épigraphie et l'iconographie du matériel récupéré en 1999. Les travaux ont eu lieu en 2005 et 2006<sup>6</sup>. Les blocs ont été mesurés, classés typologiquement, photographiés et dessinés et leur décoration épigraphique et/ou iconographique a été étudiée. Il s'agit de 57 blocs ou fragments de blocs de calcaire et de 5 petits fragments de granite, presque tous avec des séquences d'inscriptions ou des parties de reliefs. Parmi ces 62 blocs ou fragments, 52 sont des éléments de construction (murs, couvertures, jambages, linteaux, etc.) et 10 sont des petits fragments de stèles fausse-porte ou de tables d'offrandes. L'un des fragments attestés lors de la prospection de 1997, le KKh97/3<sup>7</sup>, avec la représentation d'un pied sculpté en relief dans le creux, a été récupéré pendant la campagne de 1999 ; il est conservé dans le magasin d'El-Mohemat et il bénéficie aussi d'un numéro d'inventaire de la deuxième série : le KKh01/21. Les trois autres blocs inscrits de la prospection, en revanche, ont définitivement été perdus.

Les inscriptions nous ont appris les noms et quelques titres de trois nouveaux personnages. Deux d'entre eux sont connus par un seul bloc ou fragment de bloc (KKh01/8 : Menkhi ; KKh01/35 : Sankhathor-Pépy, ce dernier pouvant être associé par des indices indirects au *imy-r*

---

<sup>6</sup> L'équipe espagnole était formée, en plus de l'auteur, par Francisco Bosch-Puche, Irene Cordón-Solà-Sagalés et Marc Orriols-Llonch. Je tiens à remercier M. Mohamed Youssef, archéologue, M. Kamal Wahid, M. Osama el-Shimi, successifs directeurs de Saqqâra, et M. Mohamed Hendawy, inspecteur responsable du magasin d'El-Mohemat, de leur précieuse collaboration et disponibilité. Une partie de ces travaux (campagne de 2006) a été financée par le Gouvernement Autonome de la Catalogne (Generalitat de Catalunya : Agència de Gestió d'Ajuts Universitaris i de Recerca) dans le cadre de la Convocatòria d'Ajuts per al Desenvolupament de Treballs de Camp de Prospecció i/o Excavació Arqueològiques i Paleontològiques Internacionals 2006 (N° exp. 2006 EXCAVA00003).

<sup>7</sup> J. Cervelló-Autuori & M. Díaz-de-Cerio, *ASAE* 80 (2006), p. 86 & fig. 7.

(3w) de la prospection de 1997)<sup>8</sup>. Le troisième, dont il sera très vite question, l'est en revanche par une trentaine. Avec la dame Khenout de la prospection de 1997, nous aurions donc au moins 4 ou 5 personnages enterrés à Kom el-Khamasin. Quant à la date du site, quatre fragments de blocs en calcaire nous dévoilent quatre cartouches royaux, deux avec le nom de *Ppy* (KKh01/25 et KKh01/35, dans ce dernier ce nom faisant partie du nom d'un fonctionnaire, comme on l'a vu plus haut) et deux avec le nom de *Nfr-k3-R* (KKh01/31 et KKh01/48A)<sup>9</sup>. Bien que, à proprement parler, on ne puisse nier que le premier cartouche fasse allusion à Pépy I<sup>er</sup>, toutes les données indiquent que la nécropole date d'une période comprise entre le règne de Pépy II et la Première Période Intermédiaire.

Le personnage le plus important et le mieux connu de la nécropole est documenté par 25 blocs ou fragments de blocs en calcaire et par 5 fragments de blocs en granite<sup>10</sup>. Ces documents nous donnent ses trois noms, cinq de ses titres et un épithète. Deux des noms, le *rn=f nfr Impy* et le *rn=f ʕ3 N(y)-k3w-Pth*<sup>11</sup>, ne posent pas de problème. L'autre nom, en revanche, est un *hapax* d'interprétation difficile. Je dois à Yannis Gourdon sa lecture. Il peut se présenter sous trois variantes graphiques : . C'est un nom théophore de *Hr*, Horus, avec antéposition honorifique. Le signe  Q3 de la deuxième variante est un complément phonétique ; étant donné que le signe  Aa13 a pour valeur *im*, assurée par la première variante, nous pouvons conclure que le signe  F51 doit avoir ici la valeur exceptionnelle du biconsonnantique *mp*. Un passage des *Textes des Pyramides*, le *Pyr.* 1548a, où la graphie de la parole *mph*, « mamelle », comporte le même signe  F51, peut confirmer cette valeur. Si tout cela est correct, le nom doit se lire *Imp-Hr*, Imephor. Le sens d'un tel nom reste cependant obscur<sup>12</sup>.

<sup>8</sup> J. Cervelló-Autuori, *BIFAO* 107 (2007), p. 74-76 & fig. 4-5 ; J. Cervelló Autuori, dans *120 años*, p. 93-94, 258-259 & fig. 49 (bonnes photographies).

<sup>9</sup> J. Cervelló-Autuori, *BIFAO* 107 (2007), p. 74 & fig. 3 ; J. Cervelló Autuori, dans *120 años*, p. 256-257 (bonne photographie).

<sup>10</sup> J. Cervelló-Autuori, *BIFAO* 107 (2007), p. 76-83 & fig. 6-13 ; J. Cervelló Autuori, dans *120 años*, p. 88, 94-96, 260-265 & fig. 45, 50-51 (bonnes photographies).

<sup>11</sup> Ou bien, peut-être, *N(y)-Pth-k3w*.

<sup>12</sup> J. Cervelló-Autuori, *BIFAO* 107 (2007), p. 76-77 et références. Le beau nom *Impy* appuie la lecture du nom *Imephor*, car, si on a fait dériver le premier de *N(y)-k3w-Pth* ou de *Pth-šps* (voir H.G. Fischer, *Egyptian Studies, III : Varia Nova*, New York, 1996, p. 59), il pourrait aussi provenir d' *Imp-Hr*. Quant au nom *Imp*, mais écrit , il est attesté pour le Moyen Empire (voir H. Ranke, *Die ägyptischen Personennamen*, Glückstadt-Hambourg, 1952, I, p. 26, #10 [PN I]).

Le titre le plus important d'Imephor Impy Nikaouptah est celui d'*wr hrpw hmww*, « grand des chefs des artisans »<sup>13</sup>. Il était par conséquent un grand prêtre de Ptah à Memphis et directeur des travaux des artisans royaux. Trois de ses autres titres attestés sont habituels dans les protocoles des grands prêtres de Ptah : *h3ty-ꜥ*, « gouverneur » (KKh01/2 ; KKh01/4 ; KKh01/13&14&16&11), *sm*, « prêtre-*sem* » (KKh01/1 ; KKh01/3) et *hry-hbt* (*hry-tp*), prêtre lecteur (en chef) (KKh01/3 ; KKh01/49B+C)<sup>14</sup>. Le cinquième titre, fragmentaire, est de lecture douteuse (*imy-r wshṯ / hrp wshṯ / shḏ zh3w wshṯ / hrp zh3w wshṯ / zh3 wshṯ* ?<sup>15</sup> : KKh01/3) ; il est clair, en tout cas, qu'il ne se trouve pas dans les protocoles de tous les autres grands des chefs des artisans de l'Ancien Empire. L'épithète est celui d'*im3hw hr Wsir*, « *imakhou* auprès d'Osiris » (KKh01/1). Les particularités épigraphiques et paléographiques et l'histoire connue des grands des chefs des artisans de l'Ancien Empire suggèrent pour Imephor une datation de la fin du règne de Pépy II et/ou du début de la Première Période Intermédiaire<sup>16</sup>. Il a exercé la charge sans doute après Sabou-Tjeti (attesté par une stèle fausse-porte aujourd'hui au Musée du Caire<sup>17</sup>, qui a commencé son mandat sous Pépy I<sup>er</sup> et l'a achevé très vraisemblablement déjà sous Pépy II) et probablement aussi après Ptahchepsès-Impy (attesté par une statue aujourd'hui au Musée du Louvre, que Ch. Maystre date du règne

<sup>13</sup> AL 77.0962 ; AL 78.1020 ; Wb III, p. 86, 1 ; PM III<sup>2</sup>, p. 916-918 ; R. Hannig, *Ägyptisches Wörterbuch, I: Altes Reich und Erste Zwischenzeit (Hannig-Lexica 4)*, 2003, p. 359-360 [HL4] ; D. Jones, *An Index of Ancient Egyptian Titles, Epithets and Phrases of the Old Kingdom (BAR International Series 866)*, 2 vol., 2000, I, p. 391-392, #1450 ; Ch. Maystre, *Les grands prêtres de Ptah de Memphis (OBO 113)*, 1992, p. 3-13 ; M. Sandman Holmberg, *The God Ptah*, Lund, 1946, p. 50-56 ; D. Wildung, « Hoherpriester von Memphis », *Lexikon der Ägyptologie*, vol. II, 1977, col. 1256-1263 [LÄ II].

<sup>14</sup> Sur ces titres et l'épithète qui va être citée tout de suite voir J. Cervelló-Autuori, *BIFAO* 107 (2007), p. 77-80 et références.

<sup>15</sup> R. Hannig, *HL4*, p. 92-93, 971, 975-976, 1190, 1224 ; D. Jones, *An Index*, I, p. 106, # 428 ; II, p. 712, #2594 ; 740-741, #2699 ; 846, #3087 ; 958, #3534. Le problème posé par ces lectures — les seules d'autre part qui nous semblent bien convenir aux traits et aux signes conservés (J. Cervelló-Autuori, *BIFAO* 107 (2007), p. 80 et références) — est que ces cinq titres sont habituels durant la V<sup>e</sup> dynastie et au début de la VI<sup>e</sup>, mais semblent avoir tous disparu à la moitié de cette dernière dynastie... Voir N. Strudwick, *The Administration of Egypt in the Old Kingdom*, Londres, 1985, p. 180-181, 203-204.

<sup>16</sup> J. Cervelló-Autuori, *BIFAO* 107 (2007), p. 81-83.

<sup>17</sup> Musée du Caire CG 1709, 1756. PM III<sup>2</sup>, p. 463, #47, 917 ; L. Borchardt, *Denkmäler des Alten Reiches, II: Text und Tafeln zu Nr. 1542-1808 (CGC)*, 1964, p. 148, 177-178, pl. 100 ; G. Jéquier, *Le monument funéraire de Pépi II, II : Le temple*, Le Caire, 1938, p. 60, pl. 74 ; A. Mariette, *Les mastabas de l'Ancien Empire*, Le Caire, 1881, p. 389-391 (E3) ; Ch. Maystre, *Les grands prêtres*, p. 51-52, 62-63, 247-249, #26 ; D. Wildung, *LÄ II*, col. 1258, #12.

de Pépy II, Chr. Ziegler de la VI<sup>e</sup> dynastie et D. Wildung de la Première Période Intermédiaire<sup>18</sup>)<sup>19</sup>.

Or, les trois noms d'Imephor et son titre de prêtre-*sem* sont le contenu de l'inscription d'un des côtés du poids de Berlin avec lequel nous avons commencé cet exposé (voir aussi § 3). Voilà la raison pour laquelle Brugsch et les conservateurs du Musée de Berlin n'ont pas donné la lecture du nom problématique et voilà aussi la raison pour laquelle Imephor, à défaut du titre d'*wr hrpw hmww* dans le poids, n'était pas inclus dans les listes des grands prêtres de Ptah de l'Ancien Empire et la Première Période Intermédiaire. Mais le personnage du poids est le même que celui de nos blocs et cela signifie que le poids provient de sa tombe à Kom el-Khamasin et que cette tombe, et probablement la nécropole en générale, a fait l'objet d'un pillage déjà depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Sans doute, la localisation très éloignée du site a facilité, et malheureusement facilite encore, l'activité impunie des voleurs de tombes.

## 2. VOLEURS DE TOMBES, MARCHANDS D'ANTIQUITÉS

Lors du grand pillage de Kom el-Khamasin, en 1999, aussi bien les membres de l'équipe espagnole que les autorités du SCA étaient convaincus que le matériel du site finirait par apparaître sur le marché des antiquités, n'importe où dans le monde. Le matériel d'Imephor était en réalité très facile à reconnaître, grâce à la qualité d'*hapax* de ce nom. Or, ce qu'on n'aurait jamais pu imaginer c'est que ce matériel puisse apparaître précisément en Espagne, dans des galeries d'antiquités de notre propre ville de Barcelone !

Au mois de mars 2009, notre collègue Andrés Diego Espinel de Madrid, à qui nous sommes très reconnaissants, nous a envoyé un e-mail nous renvoyant à la page web d'une galerie d'art de sa ville où il venait de voir, avec grande surprise, la photographie d'un bloc en calcaire en très bon état de conservation inscrit avec les noms du même personnage de Kom el-Khamasin dont nous avons publié des inscriptions funéraires

<sup>18</sup> Musée du Louvre A 108. PM III<sup>2</sup>, p. 626-627 ; Ch. Maystre, *Les grands prêtres*, p. 118, 250, #29 ; D. Wildung, *LÄ II*, col. 1259, #14 ; Chr. Ziegler, *Les statues égyptiennes de l'Ancien Empire*, Paris, 1997, p. 120-122, #33.

<sup>19</sup> Sur la position qu'occupe Imephor-Impy dans la séquence des grands des chefs des artisans de la fin de l'Ancien Empire - début de la PPI, voir J. Cervelló-Autuori, *BIFAO* 107 (2007), p. 81 (à partir de PM III<sup>2</sup>, p. 916-917 ; Ch. Maystre, *Les grands prêtres*, p. 62-65, 116-119 ; D. Wildung, *LÄ II*, col. 1258-1259). Entre Sabou-Tjeti et Ptahchepsès-Impy, Wildung (*LÄ II*, col. 1259, #13) ajoute un certain Ankhou (Musée du Louvre E 17365), sans cependant en discuter la chronologie et en citant comme seule référence J. Vandier, *Manuel d'archéologie égyptienne, III : Les grandes époques. La statuaire*, Paris, 1958, pl. 78.2, qui, pour sa part, appelle ce personnage Impy et le date du Moyen Empire (p. 230, 264).

l'année précédente. En effet, la paléographie et le contenu de l'inscription de ce bloc, et surtout le fait qu'il soit contigu au bloc KKh01/3 de Saqqâra (le côté inférieur du premier et le supérieur du second et les inscriptions sont adjacents ; voir §4), démontraient sans aucun doute qu'il provenait de la tombe d'Imephor (voir §4). Immédiatement nous avons envoyé un rapport au secrétaire général du SCA, Zahi Hawass, qui a fait les démarches nécessaires afin de demander aux autorités espagnoles la confiscation du bloc et sa restitution à l'Égypte. C'est ainsi que la confiscation a été réalisée par la *Brigada de Patrimonio Histórico* de la police nationale espagnole. L'enquête a montré que le bloc appartenait en réalité à un galeriste de Barcelone et qu'il était à Madrid pour un échange temporaire. Au moment de finir cet article, il se trouve encore dans les dépendances policières à Madrid (où nous avons eu l'occasion de l'étudier et le photographier<sup>20</sup>) dans l'attente du résultat du procès.

Pendant ce temps, au mois d'octobre 2009 une étudiante du master en « Langue et Civilisation de l'Égypte Ancienne » de l'*Universitat Autònoma de Barcelona* a attiré notre attention sur des fragments de blocs en calcaire exposés et en vente dans une galerie d'antiquités de Barcelone différente de la précédente. Après être passés chez le galeriste, nous avons pu constater, avec grand étonnement, que tous les fragments exposés — 9 au total — comportaient des inscriptions contenant les noms et certains titres d'Imephor Impy Nikaouptah de Kom el-Khamasin ou bien, dans un cas, le beau nom d'un nouveau personnage sans doute étroitement lié à celui-là (voir § 5.3). Cette fois, pour éviter la vente des fragments, nous avons décidé de déposer immédiatement une plainte auprès le Ministère Public de la province de Barcelone<sup>21</sup>. La police du Gouvernement Autonome de la Catalogne a été, cette fois, chargée de la confiscation des pièces ainsi que de mener l'enquête<sup>22</sup>. Ayant été informé à propos de ces nouveaux fragments de blocs, le secrétaire général du SCA a aussitôt demandé leur rapatriement. Pendant deux ans et demi, les pièces ont été mises en dépôt au *Museu Arqueològic de Catalunya* (MAC), à Barcelone. L'enquête et toutes les

---

<sup>20</sup> Je tiens à remercier très vivement les membres de la *Brigada de Patrimonio Histórico* de la *Comisaría General de Policía Judicial* de la police nationale espagnole de leur soigneux travail et de leur précieuse collaboration.

<sup>21</sup> Ma reconnaissance à mon collègue Francisco Bosch-Puche, qui s'est occupé de toutes ces démarches et a collaboré à l'étude des pièces.

<sup>22</sup> Encore une fois, je dois remercier très vivement le *Servei Especial de Delictes Urbanístics i contra el Patrimoni Històric* de la *Fiscalia Provincial de Barcelona*, ainsi que les agents des *Mossos d'Esquadra* ou police catalane qui sont intervenus dans ce cas de leur zèle professionnel et de leur inestimable collaboration.

démarches légales finies, elles ont pu être en effet restituées au Gouvernement d'Égypte au mois de mars 2012. Lors d'une cérémonie officielle tenue au MAC, un acte de restitution a été signé par les autorités de la Culture d'Espagne et de Catalogne, ainsi que par le successeur de M. Hawass au Secrétariat Général du SCA, M. Moustafa Amine. Le 24 mai 2012, les fragments ont été définitivement rapatriés, 13 ans après leur sortie illégale d'Égypte.

L'enquête des polices espagnole et catalane a permis de savoir que les objets de Kom el-Khamasin saisis en Espagne provenaient tous de Londres. Les deux galeristes barcelonais, qui — il faut le dire — ont toujours collaboré de bon gré avec les autorités et les égyptologues, les ont achetés légalement : ils avaient toutes les factures et certifications en règle. Évidemment, après le pillage de 1999, point de départ plus que probable du périple des pièces, celles-ci ont été cachées durant des années et dotées d'un nouveau *pedigree*. Passé ce temps indispensable de « légalisation », on les rencontre à Londres (nous ne savons pas si les investigations menées ont conduit plus loin), puis à Barcelone et à Madrid.

Toutes ces pièces ont déjà été étudiées et photographiées par nous puis classées en deux « séries » : A (le bloc de Madrid-Barcelone, la pièce la plus complète et importante à cause de son inscription) et B (les neuf fragments de blocs de Barcelone). Enfin, elles ont été identifiées avec les sigles KKh-Bcn-A/1 et KKh-Bcn-B/1-9.

Tandis que les enquêtes policières avançaient, nous avons commencé à examiner les catalogues papier et les pages web de nombreuses galeries d'art et d'antiquités du monde entier à la recherche d'objets pouvant provenir de Kom el-Khamasin. En effet, nous avons trouvé, dans des galeries d'Australie, de Londres, de Madrid et de Barcelone, d'une part, six statuettes très semblables portant une inscription sur le bras droit qui répète les noms d'Imephor Impy Nikaouptah (voir § 6) et, d'autre part, un nouveau fragment d'inscription murale du même style que tous les précédents, avec des sections de trois colonnes de texte répétant le beau nom de notre personnage, Impy. Nous avons donné à ces pièces les sigles KKh-Gal/1-7 (par ordre chronologique de connaissance). Les autorités égyptiennes ont été à nouveau informées et des démarches pour la récupération de certains de ces objets sont aussi en cours. Une recherche plus approfondie et systématique permettrait probablement de détecter d'autres pièces. Nous aimerions profiter de l'occasion pour faire ici un appel aux collègues afin de nous faire parvenir toute notice sur des objets qui puissent être soupçonnables de provenir de Kom el-Khamasin.

Durant ces dernières années, nous avons su par nos collègues égyptiens de Saqqâra que de nouveaux pillages ont eu lieu à Kom el-Khamasin et que de nouveaux blocs et du matériel sont visibles en surface. La filtration de pièces vers le marché des antiquités ne cessera pas qu'au moment où des travaux archéologiques de nettoyage, de récupération du mobilier et éventuellement de fouille des possibles structures encore en place seront entrepris. Nous espérons pouvoir les mener dans un futur proche.

Les pages suivantes sont dédiées à l'examen de tous les blocs et objets de Kom el-Khamasin qui n'ont pas été trouvés sur le site mais qui proviennent du marché des antiquités. Ils sont tous inscrits avec les noms d'Imephor Impy Nikaouptah, sa tombe ayant été l'objet, comme on l'a vu, d'un pillage prolongé et systématique.

### 3. LE POIDS DE BERLIN (FIG. 1)

Il s'agit d'un poids en albâtre dont les faces mesurent 4,75 x 2,6 cm. Voici la description de la pièce selon le guide du Musée de Berlin de 1967 : « Nr 244 hat auf der einen Seite die Angabe '50 Deben', auf der anderen die Namen seines Besitzers, eines Priesters, der mit 'schönem Namen' Impy und mit 'grossem Namen' Nikaouptah hiess »<sup>23</sup>. Dans ce même guide, la pièce est génériquement datée de l'« Alte Reich », qui comprend les dynasties III<sup>e</sup> à VIII<sup>e</sup>. Même si le nom Imephor est présent dans le texte, il n'avait pas été lu à cause de sa structure peu commune. L'absence du titre *wr hrpw hmww* avait empêché l'identification du personnage comme un grand prêtre de Ptah. Le texte avec les noms du propriétaire, sculpté en relief dans le creux et disposé en trois lignes horizontales, est orienté de droite à gauche. Les quatre derniers signes de la troisième ligne sont, cependant, disposés en colonne, l'un sur l'autre.

1 →		<i>sm Imp-Hr</i>	« Le prêtre- <i>sem</i> Imephor »
2 →		<i>rn=f nfr Impy</i>	« dont le beau nom est Impy »
3 →		<i>rn=f ʕ3 N(y)-k3w-Pth</i>	« dont le grand nom est Nikaouptah »

<sup>23</sup> Staatliche Museen Berlin, *Ägyptisches Museum Berlin*, Berlin, 1967, p. 28, #244 (avec photographie). Voir aussi §1 et note 1.



Fig. 1. Poids conservé à l'Ägyptisches Museum de Berlin avec les noms d'Imephor Impy Nikaouptah

#### 4. LE BLOC DE MADRID-BARCELONE (KKH-BCN-A/1) (FIG. 2-3)<sup>24</sup>

Il s'agit du côté inscrit d'un bloc rectangulaire en calcaire artificiellement coupé d'une largeur qui varie de 2,8 à 5 cm afin d'être exposé comme un tableau (à en juger par les autres blocs récupérés à Kom el-Khamasin, la largeur originale devait être de 35-40 cm).



Fig. 2. Surface inscrite du bloc KKh-Bcn-A/1

La coupure, réalisée avec une scie à pierre, a causé une fêlure verticale sur la ligne médiane postérieure de la pièce qui a fait que la moitié droite de la surface (en voyant l'objet par derrière) s'est délitée et irrégulièrement détachée (Fig. 3).

<sup>24</sup> Ce bloc a fait l'objet d'une publication préliminaire sur J. Cervelló Autuori & M. Díaz de Cerio Juan, « Kom el-Khamasín : arqueología y epigrafía », dans M.Á. Molinero Polo & C. Sevilla Cueva, *Trabajos de Egiptología/Papers on Ancient Egypt 5/1* (2009), p. 167-182 [p. 179-180].



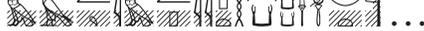
Fig. 3. Le bloc KKh-Bcn-A/1 vu par derrière

Cela explique que la pièce soit plus étroite au centre (où on arrive à une largeur minimale de 2,8 cm) et au côté droit (de 3,3 cm, en haut, à 3,8 cm, en bas) et plus large à gauche (5 cm). Les quatre côtés de la pièce semblent être les limites originales du bloc, bien que les côtés gauche, supérieur à droite et inférieur (en voyant maintenant la surface inscrite) sont légèrement cassés ou érodés. Les lignes médianes de la surface inscrite mesurent 62,5 et 26,5 cm, des dimensions très proches de celles du bloc KKh01/3 de Saqqâra<sup>25</sup>. Les deux blocs étaient, en effet, adjacents, comme le montrent les inscriptions ; sur la paroi où ils étaient disposés, le bloc de Barcelone se situait au dessus et décalé d'un tiers vers la droite par rapport à celui de Saqqâra. De plus, l'un des blocs de la série KKh-Bcn-B, le 1, était situé à droite du bloc qui nous occupe (voir §5.1), et d'autres blocs de Saqqâra, les KKh01/1 et 9, aussi superposés l'un à l'autre, se situaient à gauche de tous les blocs précédents dans la même paroi. Tout cela nous donne un panneau de paroi de plus de 2 m de longueur, inscrit avec les noms et les titres d'Imephor, les premiers répétés maintes fois. Ce qui est intéressant c'est que la paléographie de tous ces blocs est très semblable mais non identique : les signes des oiseaux (𐩇 G36, 𐩈 G5 et 𐩉 G17), par exemple, présentent des formes fort différentes entre plusieurs parties de l'inscription considérée dans son ensemble ; la présence de plus d'une main de sculpteur est évidente.

Le texte, en relief dans le creux et disposé en quatre lignes horizontales, est orienté de gauche à droite. La hauteur de la casse d'écriture

<sup>25</sup> 62,8 x 27,5 cm : J. Cervelló-Autuori, *BIFAO* 107 (2007), p. 79 & fig. 9.

varie de 5,5 à 6,5 cm, comme dans les blocs de Saqqâra et les blocs de la série B de Barcelone (voir § 5.1 et 5.3). Le nom *N(y)-k3w-Pth* apparaît ici une fois sous la variante graphique , qu'on ne trouve pas dans les autres blocs.

1 ← ...  ...  
 2 ← ...  ...  
 3 ← ...  ...  
 4 ← ...  ...

<sup>1</sup> ...*imy/m prwy Imp-Hr Impy N(y)-k3w-Pth hry-hbt*...  
<sup>2</sup> ...*rn=f nfr Impy N(y)-k3w-Pth wr hrpw hmww*...  
<sup>3</sup> ...*Imp[-Hr] Impy N(y)-k3w-Pth im3-c ir m wy=f [Imp-]Hr*...  
<sup>4</sup> ...*[s]m Imp-Hr Impy N(y)-k3w-P[t]h hrp i3t nb[t] ntr[t]*...

<sup>1</sup> ... (celui qui est) dans la Double Maison, Imephor Impy Nikaouptah, prêtre lecteur...  
<sup>2</sup> ... dont le beau nom est Impy, Nikaouptah, le grand des chefs des artisans...  
<sup>3</sup> ... Imep(hor) Impy Nikaouptah, gracieux de bras, celui qui agit de ses mains, (Imep)hor...  
<sup>4</sup> ... le prêtre-(s)em Imephor Impy Nikaouptah, directeur de toute fonction divine...

L'importance de ce document réside dans le fait qu'il nous apprend quatre nouveaux titres d'Imephor-Impy.

Le premier, , apparaît régulièrement dans les titulatures des grands des chefs des artisans de l'Ancien Empire<sup>26</sup>. Si bien qu'il est considéré par certains auteurs comme un titre indépendant (*imy prwy*, « celui qui est dans la Double Maison »)<sup>27</sup>, la plupart y voit un syntagme adverbial adjoint à *wr hrpw hmww* pour former le nouveau titre *wr hrpw hmww m prwy*, « grand des chefs des artisans dans la Double Maison »<sup>28</sup>. En effet, excepté dans le cas d'une statue de Ptahchepsès I<sup>er</sup> ou

<sup>26</sup> Voir Ch. Maystre, *Les grands prêtres*, p. 226-227 (Ptahchepsès I), 231 (Ptahchepsès II), 231-232 (Ptahchepsès I ou II), 236-238, 241-242 (Sabou-Ibebi), 244-246 (Ptahchepsès IV), 248, 250 (Sabou-Tjeti).

<sup>27</sup> Par ex., Ch. Maystre, *Les grands prêtres* (voir la note précédente). Voir aussi *Wb I*, p. 74, 6 ; D. Jones, *An Index*, I, p. 50-51, #253.

<sup>28</sup> M. Baud, *Famille royale et pouvoir sous l'Ancien Empire égyptien* (BdÉ 126), 1999, p. 325 (« dans les deux maisons ») ; R. Hannig, *HL4*, p. 360 (« Oberster Handwerker in den beiden Verwaltungen ») ; D. Jones, *An Index*, I, p. 393, #1452 (« greatest of the directors of craftsmen in the Two Houses ») ; L. Pfirsch, « À propos des constructeurs de Têti, Pépi I<sup>er</sup> et Mérenrê », dans C. Berger, G. Clerc & N. Grimal (éd.),

II et de la stèle de Saboukem<sup>29</sup>, où  semble effectivement se comporter comme un titre isolé, cette séquence suit toujours *wr hrpw hmww* dans les titulatures des grands prêtres de Ptah. Le titre composé serait le résultat — selon M. Baud — du « mouvement de dédoublement des institutions entamé au tout début de la V<sup>e</sup> dynastie », qui touche un grand nombre de fonctions et de charges, spécialement en relation avec l'artisanat, les objets précieux et le soin du roi<sup>30</sup>. Selon L. Pfirsch, la charge de « grand des commandants des artisans dans les deux administrations » est le grade le plus élevé de la hiérarchie dans le cadre de la direction de l'artisanat<sup>31</sup>.

Les trois autres titres, par contre, ne se trouvent jamais dans les titulatures des grands des chefs des artisans, ce qui est un fait remarquable. Le deuxième,  *im3-ꜥ*, de lecture et signification peu claires mais qu'on traduit en français par « gracieux de bras »<sup>32</sup>, a souvent été interprété comme une épithète allusive à une qualité de l'individu ou bien honorifique. Selon M. Baud, cependant, à l'Ancien Empire il faut le considérer comme un véritable titre ; comme d'autres titres en ꜥ, il est « en relation avec des compétences dans le domaine de la magie pour la protection du roi »<sup>33</sup>. Il est bien connu chez les vizirs de la VI<sup>e</sup> dynastie. D'après N. Strudwick, « Viziers form the major portion of the holders of

---

*Hommages à Jean Leclant, I: Études pharaoniques (BdÉ 106/1)*, 1994, p. 293-298 [p. 296] (« grand des commandants des artisans dans les deux administrations »).

<sup>29</sup> Ch. Maystre, *Les grands prêtres*, p. 232, 234.

<sup>30</sup> M. Baud, *Famille royale*, p. 325.

<sup>31</sup> L. Pfirsch, dans C. Berger, G. Clerc & N. Grimal (éd.), *Hommages Leclant I*, p. 295-296.

<sup>32</sup> Voir, par ex., M. Baud, *Famille royale*, p. 239, 265, 329 (« gracieux de bras ») ; N. de G. Davies, *The Rock Tombs of Deir El Gebrâwi (EEF AS 11)*, 2 vol., 1902, I, p. 8, #12 (« Favoured of the Hand ») ; C.M. Firth & B. Gunn, *Teti Pyramid Cemeteries I (Excavations at Saqqara)*, Le Caire, 1926, p. 105-106, #6 ; 112, #10 (« interpretation and reading obscure ») ; H.G. Fischer, *Varia Nova*, p. 2, n. h ; 6, 249 (« Gentle of hand ? ») ; R. Hannig, *HL4*, p. 135-136 (« Angenehmen Armes ») ; W. Helck, *Untersuchungen zu den Beamtentiteln des ägyptischen Alten Reiches (ÄF 18)*, 1954, p. 37, 118, n. 46 (« mit angenehmer Hand ») ; W. Helck, *Untersuchungen zur Thinitenzeit (ÄA 45)*, 1987, p. 215 ; 238, #6 (« der mit freundlicher Hand », « der mit angenehmer Hand ») ; D. Jones, *An Index*, I, p. 10, #39 (« gracious of arm ») ; N. Kanawati, *The Teti Cemetery at Saqqara, VIII: The Tomb of Inumin (ACE: Reports 24)*, 2006, p. 11, #1 (« Gracious of Arm », « but its reading and meaning are not clear ») ; N. Kanawati & A. Hassan, *The Teti Cemetery at Saqqara, II: The Tomb of Ankhmahor (ACE: Reports 9)*, 1997, p. 11, n. 5, #2 (« Agreeable of hand ? ») ; N. Strudwick, *Administration*, p. 310-312 (titre « extra honorific ») ; Chr. Ziegler, *Le mastaba d'Akhetetep*, 1993, p. 100, n. a, 107, 110 (gracieux de bras).

<sup>33</sup> M. Baud, *Famille royale*, p. 265. W. Helck (*Beamtentiteln*, p. 37, 118) préfère parler plus génériquement de services personnels dus au roi et Chr. Ziegler (*Akhetetep*, p. 100-102, n. a-c) y voit une charge médicale. En tout cas, il s'agirait toujours d'une fonction prophylactique à l'égard du roi.

these less frequent titles, notably of imy-iz, smsw snwt, r p nb, im3- and imy-iz nxn. While these titles were not reserved solely for the vizier, it is clear that they were otherwise granted only to very important or favoured officials". Des 20 porteurs du titre attestés pour l'Ancien Empire, 12 étaient des vizirs<sup>34</sup>. Le troisième titre,  $\overline{\text{hrp}} \overline{\text{izt}} \overline{\text{nbt}} \overline{\text{nrt}}$ , « directeur de toute fonction divine »<sup>35</sup>, « may have originally been the supreme religious office and, whatever its function during the Old Kingdom, it continued to be held by men of high rank, and is very common with viziers in the fourth dynasty »<sup>36</sup>, mais aussi dans la VI<sup>e</sup><sup>37</sup>.

Tout cela nous apprend qu'Imephor-Impy était un fonctionnaire de très haut rang, ce que nous connaissions par d'autres témoignages, comme l'existence dans sa sépulture d'une petite chambre en pierre avec un plafond à deux versants dont les blocs étaient inscrits avec ses noms<sup>38</sup>, ainsi que la présence aussi dans sa tombe de fragments de blocs de granite, certains d'entre eux inscrits avec son nom<sup>39</sup>.

Finalement, le quatrième titre,  $\overline{\text{ir}} \overline{\text{m}} \overline{\text{wy}}=\overline{\text{f}}$ , qu'on peut traduire par « celui qui agit de ses mains »<sup>40</sup>, est très rare durant l'Ancien Empire mais relativement fréquent dans les périodes suivantes<sup>41</sup>. On est face à

<sup>34</sup> N. Strudwick, *Administration*, p. 310-311. Voir aussi, par ex., A. Altenmüller, *Die Wanddarstellungen im Grab des Mehu in Saqqara* (AV 42), 1998, p. 34 (Méhou); P. Duell, *Sakkarah Expedition: The Mastaba of Mereruka* (OIP 31 & 39), 1934-1935, pl. 62, 180 (Mererouka); C.M. Firth & B. Gunn, *Teti Pyramid Cemeteries I*, p. 105-106, #6; 112, #10 (Kagemni).

<sup>35</sup> AL 78.0137 (« directeur de toute fonction divine »); *Wb* III, p. 328, 15; M. Baud, *Famille royale*, p. 295-296 (« directeur de toutes les fonctions divines »); D. Jones, *An Index*, II, p. 695, #2541 (« director of every divine office »); R. Hannig, *HL4*, p. 968-969 (« Aufseher aller göttlichen/kirchlichen Ämter »); W. Helck, *Beamtentiteln*, p. 52, 112, n. 5; Chr. Ziegler, *Catalogue des stèles, peintures et reliefs égyptiens de l'Ancien Empire et de la Première Période Intermédiaire*, 1990, p. 172 (« commandant toutes les charges divines »).

<sup>36</sup> N. Strudwick, *Administration*, p. 315. Voir aussi, M. Baud, *Famille royale*, p. 295-296; W. Helck, *Beamtentiteln*, p. 52 (« ist ein tipischer Prinzentitel »); Chr. Ziegler, *Catalogue des stèles*, p. 172-175 (Néfermaât).

<sup>37</sup> Voir, par ex., A. Altenmüller, *Grab des Mehu*, p. 36 (Méhou); P. Duell, *Mastaba of Mereruka*, pl. 62, 76, 102, 113, 180 (Mererouka); C.M. Firth & B. Gunn, *Teti Pyramid Cemeteries I*, p. 132, #13 (Mererouka); 152, #21 (Tjetjou); A. Roccati, *La littérature historique sous l'Ancien Empire égyptien* (LAPO 11), 1982, p. 230 (Djaou).

<sup>38</sup> KKh01/13&14&16&11. J. Cervelló-Autuori, *BIFAO* 107 (2007), p. 76 & fig. 6; J. Cervelló-Autuori, dans *120 años*, p. 94-95 & fig. 50. L'existence de la chambre est connue par ces blocs de couverture, dont la section indique qu'ils étaient accrochés les uns aux autres à l'angle droit.

<sup>39</sup> KKh01/49A-E. J. Cervelló-Autuori, *BIFAO* 107 (2007), p. 73, 79-80 & fig. 11; J. Cervelló-Autuori, dans *120 años*, p. 262-263 (bonne photographie).

<sup>40</sup> *Wb* I, p. 109, 36; R. Hannig, *HL4*, p. 184 (« eigenhändig tätig »).

<sup>41</sup> AL 79.0288; R. Hannig, *Ägyptisches Wörterbuch, II: Mittleres Reich und Zweite Zwischenzeit* (Hannig-Lexica 5), 2006, p. 358-359.

une des toutes premières attestations de ce titre. Il est aussi associé à des hauts fonctionnaires.

Voici, en guise de résumé, le tableau de tous les titres connus d'Imephor-Impy :

Titres et épithètes portés par les autres grands des chefs des artisans	Titres non portés par les autres grands des chefs des artisans
<i>h3ty-<sup>c</sup></i>	<i>imy-r wšht ? / hrp wšht ? / šd zḥ3w wšht ? / hrp zḥ3w wšht ? / zḥ3 wšht ?</i> <sup>42</sup>
<i>wr hrpw hmww (m prwy)</i>	<i>hrp i3t nbt ntrt</i>
<i>sm</i>	<i>im3-<sup>c</sup></i>
<i>hry-hbt (hry-tp)</i>	<i>ir m <sup>c</sup>wy=f</i>
<i>im3hw hr Wsir</i>	

Tab. 1. Titres et épithètes connus d'Imephor-Impy

Pour le moment, cette combinaison de titres habituels dans les titulatures des grands des chefs des artisans de l'Ancien Empire et de titres tout à fait absents de ces titulatures mais réservés aux plus hauts fonctionnaires de la cour memphite est difficile à interpréter. En se référant à Sabou Ibebi, « grand des commandants des artisans dans les deux administrations » durant le règne de Téti, L. Pfiirsch observe qu'il « apparaît faire carrière moins dans les filières de l'administration centrale que dans la mouvance spécifique des administrations des temples de la région memphite ». En effet, il n'a pas à sa charge une grande direction administrative (trésor, grenier, etc.) et il n'exerce pas le vizirat. Pfiirsch en conclue que la direction de l'artisanat ouvrait peu de possibilités pour une carrière dans la haute administration<sup>43</sup>. Peut cette réalité être changée au temps convulsé d'Imephor-Impy ? Peut-il avoir eu des responsabilités dans la haute administration centrale en parallèle à sa carrière dans la direction de l'artisanat ? Il faudra attendre de nouvelles données archéologiques et épigraphiques pour essayer de résoudre le problème posé par cet énigmatique personnage et son *cursus honorum*.

##### 5. LES FRAGMENTS DE BARCELONE (KKH-BCN-B/1-9) (FIG. 4-6)<sup>44</sup>

Le matériel provenant de la deuxième galerie d'antiquités de Barcelone comprend neuf fragments de blocs en calcaire de dimensions très différentes. La surface inscrite du plus grand mesure 40,50 cm (longueur) x 28,50 cm (hauteur) et celle du plus petit, 13,70 cm (longueur) x 9 cm

<sup>42</sup> Voir §1. Le titre *imy-r wšht* est lui aussi réservé à des hauts fonctionnaires et aux vizirs : N. Strudwick, *Administration*, p. 181 (« It may thus have been granted only to very special or important officials »).

<sup>43</sup> L. Pfiirsch, dans C. Berger, G. Clerc & N. Grimal (éd.), *Hommages Leclant I*, p. 295-296.

(hauteur). Les épaisseurs oscillent entre 6/7 cm pour le fragment le plus grand jusqu'à 1,3 cm pour le fragment le plus petit. Ces petits tableaux à exposer ou à accrocher ont été obtenus à partir de la coupe sauvage des blocs originels par tous leurs côtés.

Les inscriptions sont toujours sculptées en relief dans le creux. Excepté un cas, qui sera examiné plus bas, tous les textes reproduisent un, deux ou trois des noms d'Imephor-Impy, parfois accompagnés de l'un ou de deux de ses titres déjà connus. On va publier ici justement deux des fragments où des titres sont évoqués.

### 5.1. Fragment KKh-Bcn-B/1 (Fig. 4)

Fragment de bloc en calcaire, dont le côté supérieur (en voyant l'inscription) mesure 40,50 cm et dont la hauteur mesure 28,50 cm. L'épaisseur varie de 6 à 7 cm. La surface postérieure a été coupée et polie à la scie à pierre.

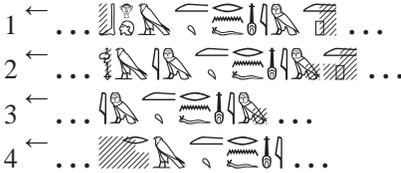


Fig. 4. Surface inscrite du fragment de bloc KKh-Bcn-B/01

L'inscription, disposée en quatre lignes horizontales, est orientée de gauche à droite. De légères traces du dessin préparatoire en noir sont encore visibles pour certains signes, comme le ◻ (Q3) de la première ligne, le ◀ (I9) de la deuxième ligne ou bien le ↓ (F35) de la troisième, ainsi qu'entre les lignes 2 et 3 (délimitation de la casse d'écriture). La

<sup>44</sup> Les photographies de ces pièces sont l'œuvre de M. Oriol Clavell du *Museu d'Arqueologia de Catalunya* (Barcelone). Je tiens à le remercier pour son travail. Je remercie aussi M. Xavier Llovera et M. Ramon Buxó, respectivement directeur et conservateur du musée, pour sa précieuse collaboration.

hauteur de la casse d'écriture varie de 5,5 à 6 cm. Le nom d'Imephor se présente sous ses variantes « longue » et « courte »<sup>45</sup>. Le bloc se situait à gauche du bloc précédent (KKh-Bcn-A/1) sur la paroi originale, les quatre lignes de texte étant la suite des quatre lignes de celui-là.



<sup>1</sup> ...[hry-h]b[t] hry-tp Imp-Hr rn=f nfr Imp[y]...

<sup>2</sup> ...[wr hrpw] hmww Imp-Hr rn=f nfr Im[py]...

<sup>3</sup> ...Imp[-Hr] rn=f nfr Im[py]...

<sup>4</sup> ...[nt]r[t] Imp-Hr rn=f nfr I[mpy]...

<sup>1</sup> ...[le prêtre] lecteur en chef Imephor dont le beau nom est Imp[y]...

<sup>2</sup> ...[le grand des chefs] des artisans Imephor dont le beau nom est Im[py]...

<sup>3</sup> ...Imep[hor] dont le beau nom est Im[py]...

<sup>4</sup> ...[directeur de toute fonction] divine Imephor dont le beau nom est I[mpy]...

## 5.2. Fragments KKh-Bcn-B/4+5 (Fig. 5)

Fragments en calcaire appartenant à deux blocs différents mais superposés dans la paroi originale et dont l'inscription se poursuit de l'un à l'autre. Les deux blocs ont été manipulés séparément, comme tous les autres, mais... leur périple a toujours été parallèle et leur sort final a été le même, 10 ans après le grand pillage du site ! Le fragment supérieur mesure 41,30 cm (côté supérieur en voyant l'inscription) x 13,50 cm (côté droit) et l'épaisseur varie de 2,8 à 3 cm. Le fragment inférieur mesure 39 cm (côté supérieur) x 19 cm (côté gauche) et l'épaisseur est de 6 cm. La surface postérieure et le côté droit des deux fragments ont été coupés et polis à la scie à pierre. L'inscription, disposée en cinq colonnes, est orientée de droite à gauche. De la cinquième colonne, très abîmée parce qu'elle coïncide avec le côté gauche des fragments, reste seulement le tiers droit. La première colonne des deux fragments semble correspondre à la première colonne du texte originel, car devant celle-là il y a un espace plat. La surface inscrite et les signes des quatre premières colonnes des deux fragments sont bien conservés. Une bonne partie du fragment inférieur (sans doute protégée de la lumière) a conservé la patine originelle et de traces du dessin préparatoire en noir

<sup>45</sup> Voir J. Cervelló-Autuori, *BIFAO* 107 (2007), p. 77.

des signes et des lignes délimitant la casse d'écriture sont encore bien visibles. La largeur de la casse d'écriture varie de 6,4 à 8 cm.

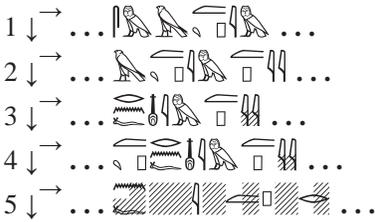


Fig. 5. Surface inscrite des fragments de blocs KKh-Bcn-B/04+05

La paléographie, moins soignée que dans les blocs précédents, diffère de celle des grands blocs à lignes horizontales (KKh01/1, KKh01/3 et KKh-Bcn-A/1) et se rapproche de celle du bloc KKh01/2A+B de Saqqâra, dont le texte est disposé aussi en colonnes et avec lequel il pourrait très bien être en rapport<sup>46</sup>. Le nom Imephor se présente dans nos fragments sous sa variante « moyenne »<sup>47</sup> et avec le □ (Q3) complément phonétique étroit ou parfois très étroit, comme dans le bloc KKh01/2A+B. Quant à la cinquième colonne, par comparaison avec le reste des inscriptions d'Imephor-Impy on peut conclure que le ◊ (D21) qui suit le beau nom Impy dans celle-ci est celui de  $\overline{m}$  *rn* et que le texte continuait avec la phrase *rn=f* ʕ *N(y)-k3w-Pth*, « et dont le grand nom est Nikaouptah ». Dans un autre fragment de cette série, le KKh-Bcn-B/2, on a probablement une autre section de ce même texte, avec quatre colonnes, orientées encore de droite à gauche, qui donnent la fin du beau nom Impy et la presque totalité du grand nom Nikaouptah, précédé ou non de la phrase *rn=f* ʕ. On est donc face à une inscription murale à plusieurs colonnes dont le texte répétait, à la manière d'une litanie, les trois noms et quelques titres du personnage.

<sup>46</sup> Voir pour ces blocs J. Cervelló-Autuori, *BIFAO* 107 (2007), p. 77-78 et fig. 7-9.

<sup>47</sup> Voir J. Cervelló-Autuori, *BIFAO* 107 (2007), p. 77.



<sup>1</sup> ...*sm Imp-Hr Im*[py]...

<sup>2</sup> ...*Imp-Hr Impy*...

<sup>3</sup> ...*rn=f nfr Impy*...

<sup>4</sup> ...*Imp[-Hr] rn=f nfr Impy*...

<sup>5</sup> ...[*r*][*n*][*=f nfr*] *Imp*[*y*] *r*[*n=f* <sup>ε</sup>3 *N(y)-k3w-Pth*]...

<sup>1</sup> ...le prêtre-*sem Imephor Imp*[*y*]...

<sup>2</sup> ...*Imephor Impy*...

<sup>3</sup> ...dont le beau nom est *Impy*...

<sup>4</sup> ...*Imep*[*hor*], dont le beau nom est *Impy*...

<sup>5</sup> ...[dont le beau] nom est *Imp*[*y*] et dont le grand] nom [est *Nikaouptah*]...

### 5.3. Fragment KKh-Bcn-B/9 (Fig. 6)

Petit fragment de bloc en calcaire, dont le côté supérieur (en voyant l'inscription) mesure 13 cm et le côté droit mesure 9 cm. L'épaisseur varie de 1,3 à 2 cm. Les faces latérales et la surface postérieure ont été coupées à la scie. L'inscription, disposée en une seule ligne horizontale, est orientée de gauche à droite. La hauteur de la casse d'écriture varie de 6,1 à 6,4 cm. La paléographie est très semblable à celle des grands blocs à lignes horizontales (KKh01/1, KKh01/3 et KKh-Bcn-A/1). L'importance de ce petit fragment de texte réside dans le fait qu'il nous apprend un nouveau beau nom, non attesté jusqu'à maintenant dans le matériel de Kom el-Khamasin : *Khnumhez*[*ef*] (ou *Hez*[*ef*]*khnum*), seulement connu à l'Ancien Empire<sup>48</sup>. Par la paléographie (et peut-être aussi par le fait que ce fragment fasse partie du même lot que les précédents, ce qui peut signifier une provenance topographique identique), on peut mettre en rapport étroit cette inscription avec celles d'*Imephor-Impy*, ce nouveau nom pouvant être celui d'un parent proche, voire de son fils.

<sup>48</sup> H. Ranke, *PNI*, p. 276, #5.



Fig. 6. Surface inscrite du fragment KKh-Bcn-B/09

← ...  ...

...rn=f nfr Hnm(w)-hz[=f] / Hz[=f]-Hnm(w)...

...dont le beau nom est Khnoumhez[ef] / Hez[ef]khnoum...

#### 6. LES STATUETTES D'IMEPHOR-IMPY IDENTIFIÉES DANS DES CATALOGUES DE GALERIES D'ANTIQUITÉS (KKH-GAL/1-2, 4-7) (FIG. 7-10)

Parmi les objets provenant de la tombe d'Imephor-Impy et vendus sur le marché des antiquités on compte des petites statuettes portant les noms du personnage sculptés sur le bras droit, publiées dans les catalogues de plusieurs galeries d'art et d'antiquités.



Fig. 7. Statuette d'Imephor Impy KKh-Gal/1

Nous avons identifié une première statuette au mois d'octobre 2009 dans le catalogue on-line d'une galerie australienne (KKh-Gal/1). La description qui l'accompagnait nous apprenait qu'elle était originaire de Saqqâra et qu'elle avait fait préalablement partie d'une collection française, sans plus spécifier. Nous avons demandé au galeriste plus d'informations à propos de la pièce et une bonne photographie, mais notre demande n'a pas été satisfaite. On doit donc se contenter de la photographie publiée dans le catalogue on-line de la galerie, d'une très mauvaise qualité (Fig. 7).

Une deuxième statuette est apparue dans le catalogue on-line d'une autre galerie australienne, que nous avons vu au mois de mai 2011 (KKh-Gal/2). Dans ce cas, la photographie publiée est d'une qualité beaucoup plus acceptable (Fig. 8).



Fig. 8. Statuette d'Imephor Impy KKh-Gal/2

La troisième statuette est publiée dans le catalogue papier *Egipto mágico* de la galerie *Ars Historica* de Madrid (2012, p. 21, avec une lecture erronée du nom du personnage) (KKh-Gal/4 ; Fig. 9). C'est encore notre collègue Andrés Diego Espinel qui, au mois de mai 2012, a eu connaissance de cette pièce et nous a communiqué son existence.

Deux autres statuettes sont publiées dans le catalogue papier *Como un viaje en el tiempo* de la galerie Cervera de Barcelone (2003, p. 11, sans lecture de l'inscription et avec une datation trop haute : IV<sup>e</sup> dynastie)

(KKh-Gal/5-6) et un sixième exemplaire l'est dans le catalogue on-line d'une galerie connue de Londres (KKh-Gal/7 ; Fig. 10). Ces deux catalogues ont été vus par nous à la fin de 2012.

Des six statuettes, la troisième (KKh-Gal/4 ; Fig. 9) est celle dont nous avons plus de renseignements et aussi celle dont la facture est la plus nette. Le catalogue de la galerie nous apprend qu'elle mesure 21 x 7,20 cm. Sculptée dans du calcaire, elle se trouve en bon état de conservation, bien qu'elle ait perdu l'extrémité inférieure. Il ne semble pas qu'il y ait de traces de peinture. La statuette représente un homme debout avec les jambes jointes et les bras étendus et alignés le long du corps. Aux côtés en bas, le sculpteur a séparé par une feuillure verticale les jambes de la partie postérieure de la pièce, conçue à la manière d'un pilier dorsal d'appui. La partie inférieure des jambes et les pieds manquent. Les poings sont fermés et les pouces étendus. Le personnage est vêtu d'un pagne court sans ceinture et porte une perruque mi-longue partagée en deux par une raie au milieu.

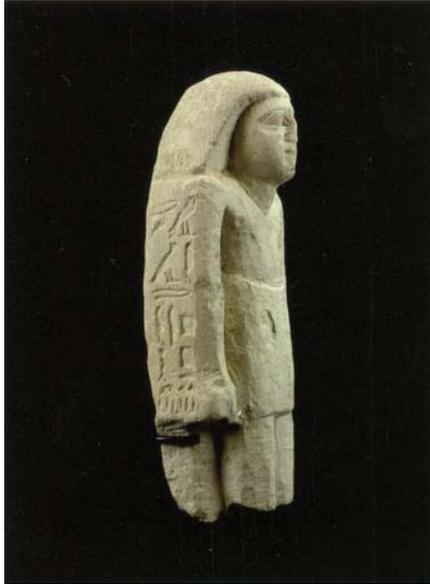


Fig. 9. Statuette d'Imephor Impy KKh-Gal/4

L'inscription avec les noms du dignitaire est sculptée en relief dans le creux sur le bras droit. Elle est disposée en une seule colonne orientée de droite à gauche. Le nom Imephor présente ici sa variante « courte ». La paléographie est tout à fait identique à celle des blocs muraux et les trois noms sont écrits exactement comme sur ceux-là.



*Imp-Hr Impy N(y)-k3w-Pth*

Imephor Impy Nikaouptah

La sixième statuette (KKh-Gal/7 ; Fig. 10) est complète mais inachevée. Sculptée dans du calcaire, elle mesure 24,1 cm de haut. L'inscription est identique à celle de la pièce précédente, à l'exception de la graphie du nom Imephor, qui présente ici sa variante « moyenne », avec le signe <sup>□</sup> (Q3) complément phonétique.



Fig. 10. Statuette d'Imephor Impy KKh-Gal/7

Les quatre autres statuettes, très semblables l'une à l'autre, sont aussi sculptées dans du calcaire ; la première (KKh-Gal/1) est presque complète (il lui manque seulement la partie inférieure des pieds) ; la seconde (KKh-Gal/2) est intacte et, selon le catalogue de la galerie, mesure 25,3 cm de hauteur ; la troisième (KKh-Gal/5) est incomplète (il lui manque les jambes) et la quatrième (KKh-Gal/6) est à nouveau presque complète (il lui manque les pieds). Bien que façonnées selon le même modèle que la pièce de Madrid (KKh-Gal/4 ; Fig. 9) (elles semblent faites en série), les cinq dernières statuettes décrites présentent des différences significatives par rapport à celle-là, tant en ce qui concerne la facture générale, beaucoup moins soignée (mais il faut

noter que KKh-Gal/5-6 présentent une surface antérieure assez érodée), qu'en ce qui concerne l'inscription. Si les six statuettes sont authentiques, elles sont sans doute l'œuvre de mains différentes. Sur KKh-Gal/1-2 et 5-6-7 il n'y a pas de distinction entre les jambes et le pilier dorsal, ce qui donne aux pièces un aspect plus massif et grossier ; le pagne présente une ceinture dans les deux premiers cas et, en général, tous les traits sont moins fins que dans KKh-Gal/4.

Quant à l'inscription des statuettes KKh-Gal/1-2 et 5-6, elle est toujours sculptée en relief dans le creux sur le bras droit. De ce qu'on peut apprécier dans les mauvaises photographies publiées, la paléographie de l'inscription des statuettes KKh-Gal/5-6 est très semblable à celle de la statuette de Madrid. Par contre, la paléographie de l'inscription des statuettes KKh-Gal/1-2 diffère beaucoup de celle de la pièce de Madrid et des blocs muraux, spécialement pour la facture des oiseaux et des signes ◌ (F51), ⌘ (V28) et — (N35) ; de plus, la disposition des signes du nom Imephor est inhabituelle, sans doute pour mieux profiter de l'espace épigraphique, et dans le nom Impy il manque le signe ◻ (Q3). (Dans ce cas, nous donnons les hiéroglyphes en colonne et dans leur orientation originale pour mieux montrer les particularités graphiques.)



*Imp-Hr Im<p>y N(y)-k3w-Pth*

Imephor Im<p>y Nikaouptah